Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 132 (2006)
Heft: 23: Habiter

Artikel: SDF élit domicile
Autor: Smith, Patrick
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-99520

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SDF élit **domicile**

Le photographe français Patrick Smith travaille pour la presse et l'édition dans les domaines de l'architecture, du design, du voyage et du paysage[1]. Dans l'un des méandres de la Seine, il a découvert voici quelques années cet îlot de maisonnettes fragiles. Récemment, il est allé voir de plus près ce « non-lieu » à l'accès malaisé, régulièrement visité en prévention par la police municipale qui laisse faire, n'ayant rien à reprocher à ces « bons citoyens ». Arrivé un matin, il a attendu des signes de vie. Un homme méfiant, puis un autre qui laisse sortir ses chats, au contact facile et qui, même si la démarche du photographe ne l'intéresse pas – il trouve son habitation mal rangée et mal terminée – lui ouvre sa porte.

Eric a reçu une formation de plombier. Originaire du Nord de la France, gaillard costaud âgé de 33 ans, il est venu à Paris « après des années de galère » à la recherche d'un travail. S'il s'est d'abord installé à l'hôtel, ses économies se sont vite révélées insuffisantes pour assurer son hébergement. Sans emploi, sans logement, Eric a rejoint les SDF de la gare d'Austerlitz. Courageux, persévérant, il a fini par décrocher du travail en intérim dans le bâtiment. L'entreprise qui l'a engagé lui a ouvert un compte courant à la poste centrale du Louvre, où il peut également recevoir son courrier en poste restante.

Au mois de mai de cette année, il a entendu parler de ce terrain, une bande étroite coincée entre l'autoroute A4 et la Seine, juste après le périphérique, sur la commune de Charenton. Un emplacement s'était libéré entre deux autres abris (ils sont quatre en tout aujourd'hui). Eric a construit « sa maison » autour d'un marronnier qui lui sert d'appui (le vent, qui suit le tracé de la Seine, peut être très violent). Ce n'est ni la proximité de la Seine, ni la vue, que bien des Parisiens achèteraient à prix d'or, qui l'intéressent. Les matériaux mis en œuvre (Eric a assuré seul l'ensemble de la construction, sur de véritables fondations en béton) proviennent tous de la récupération : bastaings pour la structure, palettes en guise de lambourdes ou de bardage, laine de roche pour l'isolation, bandes bitumées pour le toit. Seuls les clous, qu'il consomme en grande quantité, sont achetés. Il n'y a ni eau courante, ni électricité. Une évacuation des eaux usées a été créée, mais Eric doit aller chercher l'eau à deux kilomètres, par bidons de 15 litres qu'il arrime à l'un des vélos de sa collection. Les douches sont prises à la gare de Lyon, le linge nettoyé à l'Armée du Salut. L'électricité, c'est pour bientôt : il a convaincu ses voisins « d'investir » en commun avec lui dans l'achat d'un générateur d'électricité. Son logement comprend une petite cour où il stocke les matériaux, séparée de l'ancien chemin de halage par une porte grillagée ; une cuisine (15 m² environ), qui sert aussi de salle de bain et d'atelier, une petite chambre, et quelques meubles.

Eric est lucide quant à sa situation. « Pour vivre en société, dit-il, il y a un prix à payer. » C'est ce qu'il faut pouvoir assurer pour être accepté : l'hygiène, les vêtements propres, l'endroit sûr où garder quelques objets et documents. Il aborde et résoud les problèmes comme ils se présentent à lui : ce fut d'abord du travail, puis un logement. Son souci maintenant, c'est l'arrivée de l'hiver et du mauvais temps. « Par grand vent, dit-il, il y a de l'eau qui rentre. J'ai trouvé ce convecteur, il fait 2 kW. Tu crois que ça suffira ? » Personnellement j'en doute, mais aucune inquiétude ne vient troubler son regard clair.

Patrick Smith, photographe
21, rue de la Fontaine au Roi
F – 75011 Paris

[1] Patrick Smith expose du 24 novembre au 31 décembre 2006 à la Galerie Yann Bombard – Envie d'art au 29, boulevard Raspail, à Paris. « Territoires de loisirs », du mardi au samedi de 11 h à 19 h. Renseignements sur <www.enviedart.com> et <www.patricksmith.fr>.

1

2

Fig. 1 à 4 : Photos de Patrick Smith

3

4